

Il s'appelait Jean

C'était un petit homme très ordinaire, simple, discret, souriant ;
jamais il ne se plaignait, toujours là quand il le fallait,
toujours prêt à rendre service, un homme de grand cœur.

La maison de retraite c'était sa maison de longue date,
il n'avait pas de famille, très peu de visites.

Par manque de moyens, il n'était pas allé à l'école, il parlait peu,
le dialogue avec lui était bref mais, lors de nos rencontres,
le sourire intense qui éclairait son visage parlait pour lui.

Une poignée de mains et puis il m'écoutait évoquer la nature, la
campagne, son époque, ponctuant à peine mon quasi monologue.

Il était heureux de ma présence et exprimait
un merci empli de gratitude lorsque je parlais.

Il jouait le rôle de l'homme de service au sein de l'établissement
et partout où il passait Il aimait à se rendre utile dans le village.

Toujours courtois, il était apprécié de tous, particulièrement des
commerçants. Sa générosité naturelle et sa bonne humeur avaient
engendré de franches amitiés.

Mais, sa santé se dégradant, il ne parvint plus à se déplacer.
Sans une plainte, il souffrait, le personnel était aux petits soins pour
lui ; tous étaient émus à son chevet.

Puis le moment arriva où il ne put se lever, le cœur était fatigué...
Ses jours étaient comptés.

Les soignants ne pouvant l'accompagner me demandèrent si je
pouvais, ce jour là, rester à ses cotés. Je donnai du temps, dans le
silence. Malgré sa souffrance, le sourire subsistait.

Soudain, il me vint une idée!

Et si nous remontions le temps pour nous promener dans son village
d'antan ?

Avec son aide nous sommes entrés chez les commerçants,
nous avons réveillé chaque boutique, chaque personnage derrière
son comptoir. Il était si heureux de plonger dans ses chers bons
souvenirs ! Ses yeux se sont fermés pour toujours,
deux heures après cette évocation.

Jean laisse à tous
et à la bénévoles que je suis
le souvenir d'un homme bon.

M-C. 2011